

RECUEIL
DE
DIVERS ECRITS
POUR SERVIR
D'ECLAIRCISSEMENTS
A L'HISTOIRE DE FRANCE,
ET DE SUPPLEMENT
A LA NOTICE DES GAULES.

Par M. l'Abbé LEBEUF, Chanoine &
Sous-Chantre de l'Eglise d'Auxerre.

TOME I.



A PARIS,
Chez JACQUES BAROIS Fils, Quai
des Augustins, à la Ville de Nevers.

M. DCC. XXXVIII.
Avec Approbation, & Privilège du Roi.

30 *Differt. sur la situation*
à Rege Francorum Magno scilicet
Carolo Cœnobium Avalinse seu Ne-
verninse voluerit adificare in comitatu
apud Ammonias in loco qui à Corbone
viro inclyto Corbiniacus dicitur, patre
videlicet Sanctæ memoriæ Guideradi
Abbatis. Ces deux témoignages don-
nant au pays des Amognes une éten-
due d'environ dix lieues entre Nevers
& Avalon, il en résulte que la portion
de ce pays étoit justement sur la route
de ceux qui pouvoient aller de Paris à
Autun, j'appelle sur la route lorsqu'on
n'est qu'à quelques lieues du grand che-
min Militaire. Or c'est ce qui se trou-
voit dans la situation du pays des A-
mognes. Il n'est plus question que d'y
découvrir le Rotegiacum de Fortunat.
Cet Historien commence ainsi une des
periodes de la vie de S. Germain de Pa-
ris: *In pago Amonienſe quod geſtum ſit re-
plicetur. Rotegiacō villa Pariſiaca Eccleſia
ſeptem ei viri debacchantes oblatis ſunt.*
Dans un autre endroit: *Pergens Auguſto-
dunum vir ſanctus Rotagiaco dum perve-
nit, comperit ab Abbate quosdam retruſos
in carcere.* La reſſemblance ou plutôt
l'analogie des noms en décidera. Roüy
eſt un village du Diocèſe de Nevers qui

est sur la route de ceux qui venoient de Paris par le Diocèse d'Auxerre pour aller à Autun; l'analogie est des plus parfaites entre *Rotagiacum* & *Roüy*: Puisque dans notre langue, de *rota* nous faisons *roue*, de *rotarius*, *royer*, on a dû aussi faire *Roüy* de *Rotagiacum* ou *Rotaiacum*. Cette Paroisse est dans l'Archiprêtré de Châtillon en Bazois à cinq lieues de la Loire. Mais, comme on a vu cy-dessus, le pays des Amognes contenoit alors tous ces cantons, & les subdivisions des Archiprêtres sont plus nouvelles que cet ancien nom de contrée.

J'ai dit que Roüy se trouvoit sur le chemin de ceux qui venant de Paris vouloient traverser le Diocèse d'Auxerre, parce qu'absolument parlant, une personne qui veut aller de Paris à Autun ne doit pas suivre la route qui avoisine à la Loire, quoique ce soit celle de l'Itinéraire d'Antonin. La plus courte étoit de passer par Melun, Sens, Auxerre, Avalon, & Saulieu: Mais S. Germain Evêque de Paris étoit dans un cas particulier. Son bien de patrimoine étoit dans le Diocèse d'Auxerre du côté de la Loire & dans la partie du

Nivernois qui est de ce Diocèse. On ne peut en douter voyant ce qui est dans le livre de l'Abbé Irminon du ix. siècle conservé à l'Abbaye de saint Germain des Prez. On y voit la Vau, Bitry, Pousséau et autres villages du Diocèse d'Auxerre provenants des pere & mere du saint Evêque de Paris, & dont il dispose pour faire prier Dieu pour eux. Il étoit d'ailleurs fort naturel que Germain étant né dans le pays Autunois, eût des terres dans le Nivernois & dans l'Auxerrois qui y touchent, & qu'étant fait Evêque de Paris, il disposât en faveur de son Eglise & de celle où il avoit élu sa sépulture de quelques-unes de ses terres; Roüy étoit donc de ce nombre; & le village de ce nom fut un de ceux qui appartenoient à l'Eglise de Paris lorsque Fortunat écrivit la vie de S. Germain, parce qu'il l'avoit apparemment donné de son vivant, ou laissé par son testament: à moins qu'on n'aime mieux dire que ce fut une terre du fisc, que le Roi Childibert avoit donnée à l'Eglise de Paris, & que saint Germain la visitoit quelquefois en allant à Autun sa patrie.

Il est vrai que la terre de Roüy n'app-

*Annal.
Bened.
Tom. 1.
p. 683.*

*SHEN
Idue IV*

partient plus à l'Eglise de Paris. elle n'est nommée ni dans le Cartulaire de l'Archevêché ni dans celui du Chapitre; mais combien de terres ont-elles été échangées dès le septième & le huitième siècle, soit à cause de leur éloignement, soit pour d'autres raisons? Il ne faut qu'ouvrir les Gestes du Roi Dagobert, ou le livre de *re Diplomatica* pour s'en convaincre. Je croi que cette simple réponse suffit pour prévenir l'objection de ceux qui diroient qu'on ne trouve point la terre de Roüy en Nivernois mentionnée dans le grand ni dans le petit Pastoral de l'Eglise de Paris.

On peut objecter contre mon sentiment que les Pere Dachery & Mabillon faisant imprimer la vie de S. Germain par Fortunat, ont marqué en marge que *pagus Amonienfis* est Mosny en Brie, & que *Rotegiacum* est Rosay dans le même pays de la Brie. Quoique l'autorité de ces deux sçavans Religieux soit d'un grand poids dans bien des points Historiques, je ne puis cependant déferer à leur remarque marginale: & quoique les Bollandistes les ayent suivis dans l'explication du *Pagus*

Tome I.
Duchêne.

Amonienfis, je ne puis embrasser leur sentiment pour plusieurs raisons. La première est que ce Mosny en Brie est inconnu, & qu'il faudroit que ce fût un nom de quelque contrée ou de quelque canton dans lequel *Rotegiacum* se trouvât renfermé. Or Rosay en Brie n'a point de Chef-lieu du nom de Mosny ni de relation avec aucune terre de ce nom. (a) On ne peut deviner d'où cette pensée étoit venue au Pere Dachery. La seconde raison que j'opposerai à ce Pere, est qu'on voit assez clairement que *Rotagiacum* devoit être situé du côté de la Bourgogne. Les Bollandistes ont marqué au 28 Mai que c'étoit le sentiment de Mr. l'Abbé Chastelain Chanoine de N. D. de Paris qu'ils avoient consulté comme l'homme le plus au fait des Antiquitez Ecclesiastiques de Paris. Quelqu'un avoit bien pensé à Rungis qui est presque sur la route de la Bourgogne, mais il est trop peu éloigné de Paris;

pag.
783.

(a) Je n'ai pu découvrir dans les Cantons du païs Senonois qui est sur la route de Paris en Bourgogne, qu'un simple Hameau ancien appelé Mauny, il étoit de la Paroisse de Bagnaux, selon une Charte de Guy Archevêque de Sens de l'an 1185. Preuves de l'Hist. de S. Germ. des Prez, page L.

M. Chaſtelain ne croyoit point que ce fût là le *Rotagiacum* de Fortunat ; encore moins Roſay en Brie dont le nom a toujours été *Roſetum* dans les titres les plus anciens. Henſchenius donc & Papebrok Jeſuites qui ſe conduiſoient dans beaucoup de leur notes Geographiques ſur les obſervations du ſçavant Chanoine de Paris , ſe contentèrent de marquer à l'occaſion de *Rotagiacum* , ce qui ſuit : *Etiam hic locus in Burgundia eſſe videtur Caſtellano ; adeoque diverſus à Rongy ſeſquileuca duntaxat Pariſiis, nec tamen creditur eſſe Roſay , antiquis Roſetum*

La reflexion de M. Chaſtelain a peut-être été fondée ſur ce que M. De Valois avoit marqué touchant le *pagus Amonienſis*. Etant ſelon lui le même qu'*Amanſus*, & *Amanſus* ſe trouvant dans les environs de la riviere de Saône, il ſ'en ſuivoit que *Rotagiacum* compris dans le territoire voiſin de la Saone, ne pouvoit être que dans la Bourgogne. Mais quel circuit n'auroit-on pas fait faire à S. Germain, ſi la route de Paris pour Autun eût été de gagner la riviere de Saone ou ſon voiſinage ? C'étoit bien plutôt la riviere de Loire, ou celle

36 *Differt. ſur la ſituation*
d'Yonne qu'il falloit côtoyer, ou le territoire d'entre les deux qu'il falloit tenir pour aller de Paris à Autun, que non pas de gagner Dijon & Châllon ; & S. Germain ſe ſeroit écarté de plus de vingt lieues, du chemin de Paris à Autun, ſ'il eût été chercher les bords de ce qu'on appelle aujourd'hui la Franche-Comté pour arriver à cette ville.

Ne cherchons donc point la terre de *Rotagiacum* nommée trois fois dans la vie de S. Germain par Fortunat, ailleurs que dans un pays qu'il frequentoit ſouvent, & où il y a en mémoire de cela encore pluſieurs Eglifes ſous ſon invocation. C'eſt le païs Nivernois, & une partie de l'Autunois ou Avalonnois. Je fais encore attention à ce que dit Fortunat, que lors que S. Germain fut une fois arrivé à *Rotagiacum* en allant à Autun, il apprit qu'un Seigneur nommé *Abbo* avoit fait renfermer pluſieurs hommes en priſon ; cet Evêque les délivra miraculeuſement, & avec une telle promptitude qu'ils vinrent le trouver au même village dès le matin. Ce nom *Abbo* n'eſt pas des plus communs dans l'ancienne Hiſtoire de la premiere race. Mais il fut connu dès-lors dans le Ni-

10me T

vernois, & le Seigneur qui le portoit étoit si puissant qu'il éleva une forteresse sur le sommet d'une haute montagne. Cette forteresse étoit connue sous le nom de *Mons Abbonis* dès l'onzième siècle; c'est aujourd'hui la montagne & le village que les Cartes marquent sous le nom défiguré de Montfabau, tandis que les titres Latins de l'Abbaye de Corbigny dont j'ai vu des copies l'appellent *Mons Abbonis* ainsi que je l'ai déjà dit.

Tabular.
Corbi-
niac.

Je conclus donc que puisque je trouve Roüy ayant une analogie complète avec le mot latin *Rotagiacum*, que je le trouve dans l'ancien territoire du pays des Amognes, & sur la route ordinaire à S. Germain de Paris pour venir de son Evêché en son pays, c'est Roüy qui est véritablement le *Rotagiacum* de Fortunat, & que *Pagus Amonienfis* ne doit pas être placé du côté de la Saone, mais bien entre l'Yonne & la Loire, dans la petite Province dont une partie a conservé le nom des Amognes. D'où il s'ensuit que le país *Amanus* & le país *Amonienfis*, sont fort differens l'un de l'autre, quoiqu'en dise M. de Valois.

A Paris en 1737.